(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

N° de publication :
(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

21) N° d'enregistrement national :

89 08917

2 649 012

(51) Int CI⁵: A 61 K 39/39, 9/113.

12	DEMANDE DE BRE	EVET D'INVENTION AT
- 22 39	Date de dépôt : 3 juillet 1989. Priorité :	71 Demandeur(s) : Société d'Exploitation de Produits pour les Industries Chimiques S.E.P.P.I.C., Société anonyme. — FR.
43) Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 1 du 4 janvier 1991.	72) Inventeur(s) : Bernard Brancq ; Gérard Trouvé.
60	Références à d'autres documents nationaux apparentés :	73 Titulaire(s) :
	•	(74) Mandataire(s) : Cabinet Beau de Loménie.

- 54 Emulsions multiphasiques injectables.
- (57) La présente invention concerne des émulsions injectables multiphasiques de type E/H/E/ utilisables comme vaccins, ou véhicules de principes actifs en médecine vétérinaire ou humaine, pharmaceutiquement acceptables pour chacun de leurs composants, stables au moins 12 mois au stockage à 4 °C, de viscosité inférieure à 300 mPas et comprenant au moins les constituants suivants:
 - un adjuvant huileux composé de :
- une phase huileuse immiscible à l'eau représentant 20 à 70 % de la formule
- , un système émulgateur choisi de façon telle que le point d'inversion de l'émulsion obtenue soit compris entre 25 et 45 $^\circ$ et représentant de 2 à 10 % de la formule
- une phase aqueuse contenant les antigènes ou les principes actifs et représentant de 20 à 78 % de la formule et obtenue en une seule opération de mélange.

Vente des fascicules à l'IMPRIMERIE NATIONALE. 27, rue de la Convention - 75732 PARIS CEDEX 15

EMULSIONS MULTIPHASIQUES INJECTABLES

La présente invention concerne des émulsions multiphasiques utilisables pour l'administration de principes actifs ou d'antigènes par voie injectable; ces émulsions constituent de nouveaux véhicules bien tolérés qui permettent une libération progressive des principes actifs ou des antigènes.

Une application particulière de la présente invention concerne des vaccins multiphasiques, les adjuvants d'immunité qu'ils contiennent et leur procédé de préparation.

Les adjuvants d'immunité sont des produits qui augmentent les réactions du système immunitaire lorsqu'ils sont administrés en présence d'antigènes d'origine virale, bactérienne ou synthétique : ils provoquent l'apparition massive de macrophages au site d'injection, dans les nodules lymphatiques, accroissent la production d'immunoglobulines spécifiques (anticorps) et stimulent de nombreuses cellules impliquées dans les mécanismes de défense immunitaire.

Parmi ces adjuvants, il est reconnu que ceux résultant de l'association d'une huile minérale et d'un ester de mannitol, contenant ou non une mycobactérie tuée, connus sous le nom d'adjuvants de Freund (IFA), sont les plus efficaces.

Les vaccins réalisés par mélange en part égale d'adjuvant de Freund et de milieu antigénique restent la référence dans le monde entier pour des études immunologiques de laboratoire. Ils se présentent sous forme d'émulsions à phase continue huileuse (E/H), très visqueuses (de l'ordre de 5000 cPs à 20°C), donc difficilement injectables et de plus peu stables : des déphasages sont observés au bout de quelques jours.

Ces vaccins sont très mal tolérés et provoquent, au niveau du site d'injection chez les animaux, des réactions locales très importantes avec oedèmes, abcès et nécroses, inacceptables par les autorités sanitaires et qui rendent la viande des animaux de boucherie impropre à la consommation.

05

10

15

20

Chez les humains, des vaccins anti-diphtériques réalisés avec de l'adjuvant de Freund complet ont provoqué des intolérances sévères, voire même des avortements.

Afin d'améliorer l'injectabilité de ces vaccins, un procédé consistant à les redisperser dans une phase aqueuse contenant un agent tensioactif hydrophile (Polysorbate 80) a été décrit par HERBERT (Thé LANCET 16, 771, 1965).

Les émulsions doubles obtenues sont fluides, mais leur stabilité n'est que de quelques jours.

Le tensioactif hydrophile utilisé est toxique vis-à-vis des cellules puisqu'il est largement utilisé par ailleurs en biologie pour délipider des membranes cellulaires.

La préparation de ce type d'émulsions multiples est délicate : elle dépend non seulement de la composition des phases mais aussi du mode opératoire : en utilisant le mode d'agitation par ultrason décrit par HERBERT, des auteurs ont obtenu une émulsion multiple par sonication pendant 10s, alors que la même formule est de type E/H si la sonication est poursuivie 30s.

Une aussi grande variabilité sur les paramètres du procédé, qui, de plus, nécessite deux étapes, est difficilement acceptable à l'échelle industrielle.

Du point de vue immunitaire, les vaccins obtenus par ce procédé se sont avérés moins performants que des vaccins de type E/H. (ANDERSON. Res. Vet. Sci 12, 18, (1971) HERBERT. Immuno-logical standardization. Symposium series 6, 29, (1967)).

Il serait donc intéressant de disposer d'émulsions fluides, facilement injectables, stables, de type E/H/E à température ambiante qui pourraient se transformer, à la température du corps humain ou animal, en une préparation de type E/H plus efficace.

Cette transformation, appelée inversion de phase, a été largement étudiée par SHINODA et son équipe. La température à laquelle se produit le passage de la forme E/H à la forme E/H/E est la température d'inversion de phase. Elle est déterminée par suivi de la conductivité électrique d'une émulsion fabriquée à chaud et refroidie dans un bain de glace.

05

10

15

20

25

30

L'inversion de phase se produit avec de nombreux tensioactifs non ioniques mais a été étudiée surtout sur des produits de type alkyl phénol éthoxylé, incompatibles avec un usage médical ou vétérinaire.

0,5

10

Les émulsions, objets de la présente invention, sont fabriquées en une seule opération, à partir d'émulgateurs pharmaceutiquement acceptables qui, dissous dans une huile injectable, forment une phase homogène limpide et ont des points d'inversion voisins des températures des corps animaux ou humains. Il a de plus été observé, de façon tout à fait inattendue, que ces vaccins sont très bien tolérés et ne provoquent pas de réactions locales, abcès ou nécroses comme le font les vaccins de type E/H réalisés à partir de la même huile.

15

Caractérisation des émulsions selon l'invention

Les émulsions obtenues sont caractérisées par les propriétés suivantes :

20

- fluidité: mesurées avec un appareil BROOKFIELD
 à 20°C, les viscosités sont toujours inférieures à
 300 mPas, généralement inférieures à 100 mPas
- injectabilité : les émulsions s'écoulent facilement hors d'une seringue de 10 ml munie d'une aiguille de diamètre 0,8 mm et soumise à une force constante de 3,3 kg.

25.

Le temps nécessaire à l'écoulement de 10 ml d'émulsion est comparable à celui d'une formule H/E et nettement plus faible que celui d'une émulsion avec l'adjuvant de freund.

•	7	•
9	۱	ı
-	,	•

Emulsion	Temps d'écoulement (s)
selon l'invention	
(E/H/E)	9
H/E	6,5
contenant IFA	·
(E/H)	59

. 35

- conductivité : elle détermine le caractère de la phase continue de l'émulsion. Elle est généralement comprise entre 0,1 et 10 millisiemens à froid, entre 0,05 et 5 microsiemens à chaud
- dispersibilité dans l'eau : les émulsions obtenues selon l'invention se dispersent facilement dans l'eau avec laquelle elles forment une solution laiteuse avec une pellicule huileuse
- aspect microscopique : les émulsions selon l'invention ont des tailles de gouttes huileuses inférieures ou voisines de 1 µm.

Les microgouttes de phase aqueuse dans ces gouttes huileuses sont invisibles au microscope optique. Ces tailles de particules, très faibles comparativement à celles des formules type HERBERT, expliquent la bonne stabilité des émulsions de vaccins de l'invention :

 stabilité: les émulsions selon l'invention sont stables au moins 12 mois à 4°C.

Pour déterminer si un mélange d'huile, d'émulgateurs et de milieu antigénique mis sous agitation, selon le mode opératoire de l'invention, a permis la réalisation d'une émulsion multiple, il suffit de faire tomber quelques gouttes de la préparation obtenue dans un récipient d'eau et d'agiter doucement avec une spatule.

Une émulsion du type eau dans l'huile donne des gouttes blanches distinctes qui vont rapidement se regrouper et surnager à la surface de l'eau.

Une émulsion du type huile dans l'eau donne un lait de couleur et d'aspect homogènes.

Une émulsion multiple donne à la fois un lait homogène et 30 des gouttelettes surnageant à la surface de l'eau.

Caractérisation des huiles contenues dans les émulsions injectables

Les huiles doivent être dépourvues de toxicité et donner des émulsions fluides au stockage à 4⁰C.

Elles sont choisies parmi les huiles minérales, végétales ou animales connues pour leur faible toxicité. On choisira des

05

10

15

20

25

huiles minérales à chaînes linéaires ayant un nombre d'atomes de carbone supérieur à 16 et exemptes de composés aromatiques.

Des exemples connus sont le MARCOL 52 (produit par ESSO France) ou le DRAKEOL 6VR (produit par PENRECO USA).

On peut également utiliser des hydrocarbures de synthèse tels que le polyisobutène ou le polyisoprène.

Pour les huiles végétales, on choisira des huiles insaturées de type oléique qui sont biodégradables et connues pour leur pouvoir immunogène, par exemple les huiles d'arachide, d'olive, de sésame, de soja, de germe de blé, de jojoba, etc...

Pour les huiles animales, les mêmes critères de tolérance et d'efficacité immunologiques permettent d'utiliser par exemple du squalène, du squalane, de l'huile de spermaceti.

Des esters d'acides gras ayant au moins 14 atomes de carbone et d'alcool, de préférence ramifiés, liquides à la température de stockage peuvent également être utilisés.

Caractérisation des émulgateurs

Ce sont des produits non ioniques dépourvus de toxicité notable, utilisables par voie injectable, qui peuvent être choisis dans les classes chimiques ci-dessous, citées à titre d'exemples non limitatifs :

- esters ou éthers d'acide gras et de sucre (SORBITOL, MANNITOL, SACCHAROSE, GLUCOSE...)
- esters d'acide gras et de glycérol ou de polyol
- dérivés hydrophiles de ces esters obtenus par greffage de fonctions alcool, éther-oxyde, carboxylique, amine, amide...
- lécithines
- 30 acides ou alcools gras condensés avec de l'oxyde d'éthylène et ou de propylène.

Les chaînes grasses des émulgateurs utilisés auront de 8 à 22 atomes de carbone, de préférence de 14 à 20 atomes de carbone. Les chaînes liquides sont préférées.

05

10

15

Les alcools et acides oléique, ricinoléique, linoléique, isostéarique, cétostéarique et leurs dérivés sont des composés de choix.

Les émulgateurs de la famille des oléates de mannitol sont particulièrement intéressants du fait de leur bonne innocuité et de leur aptitude à former des émulsions multiphasiques très stables. Des dérivés d'oléate de mannitol obtenus par greffage de fonctions hydrophiles telles que, par exemple, des fonctions amine, amide, éthoxy, alcool, polyol, carboxylique... peuvent être avantageusement utilisés.

Des adjuvants d'immunité prêts à l'emploi comprenant l'huile et les émulgateurs et se présentant sous forme d'un liquide huileux limpide, stable et homogène constituent le mode de mise en oeuvre préféré des émulgateurs utilisés dans l'invention.

15

20

25

10

05

Procédé par l'obtention de vaccins multiphases de type E/H/E

Il est important pour obtenir des vaccins très stables de les fabriquer en suivant la procédure suivante :

- porter la phase huileuse (huile et émulgateurs) d'une part et la phase aqueuse contenant les antigènes ou les principes actifs d'autre part à la même température choisie entre 20 et 40°C. Une température de 30°C est souvent optimale
- verser la phase aqueuse dans la phase huileuse sous agitation modérée non cisaillante et agiter jusqu'à retour à la température ambiante.

Des formulations stables plus d'un an à 40°C et à température ambiante sont obtenues par ce procédé.

30

35

Exemple 1

On réalise un vaccin ayant la composition suivante :

Adjuvant huileux 50 % Solution tampon d'albumine bovine 50 % à 100 µg/ml

La composition de l'adjuvant huileux est choisie pour que le point d'inversion de l'émulsion soit de $35^{\circ}\mathrm{C}$ environ.

Les caractéristiques de cet adjuvant et du vaccin correspondant sont mentionnées dans le tableau 1 - 1.

Ce vaccin est injecté par voie sous-cutanée à des souris SWISS. L'évolution du taux d'anticorps (moyenne sur 10 souris) déterminée par une technique ELISA est donnée dans le tableau 1 - 2.

A titre de comparaison sont mentionnées également dans ce tableau les évolutions des taux d'anticorps observés pour un vaccin fabriqué avec de l'adjuvant de Freund incomplet (IFA) et pour une solution tampon d'albumine sans adjuvant d'immunité.

Le vaccin décrit dans cet exemple permet d'augmenter de façon significative et durable le taux d'anticorps chez la souris comparativement à un vaccin non adjuvé, sans toutefois atteindre les performances du vaccin contenant l'IFA.

TABLEAU 1 - 1

CARACTERISTIQUES PHYSICO-CHIMIQUES DU VACCIN BSA

Caractéristiques de	· ·
ASPECT	huile limpide de couleur jaune paill
COMPOSITION	huile minérale fluide 86 %
	ester oléique d'anhydro- 14 %
	mannitol et de PEG * 500
Indice d'acide	0,15
Indice d'hydro	xyle 18
Indice de sapo	nification 15
Indice de réfr	action 1,461
Viscosité	25 mPas

* PEG : polyéthylèneglycol

05

10

TABLEAU 1 - 1 (suite)

05	<u>Caractéristiques du vaccin</u> (à 20 ⁰	c>
	Туре	E/H/E
	Taille de particule	<1 µm
	: Conductivité	1,0 mS
10	Viscosité	50 mPas
	Stabilité 4°C	> 12 mois.

15

TABLEAU 1 - 2

TAUX D'ANTICORPS ANTI BSA (EXPRIME EN INVERSE DE LA DILUTION NECESSAIRE POUR OBTENIR UNE DENSITE OPTIQUE EGALE A 1)

25	JOURS APRES Vaccination	14	28	56	125
	VACCIN SELON EXEMPLE 1	95	1295	2785	2225
30 ·	VACCIN SUR IFA	475	7560	17280	25600
35	ALBUMINE SANS TNAVULDA	60	157	102	105

Uп vaccin contre la grippe est testé souris SWISS. It a pour composition:

05 adjuvant huileux (huile minérale contenant des esters oléiques de PEG 500 et 47 % d'anhydromannitol) milieu antigénique 53 %

10 milieu antigénique est constitué d'un Influenza A/PR8 inactivé au formol titrant 800 unités hémagglutinantes/ml.

L'adjuvant et le vaccin ont sensiblement les mêmes caractéristiques physico-chimiques que celles de l'exemple 1. Le point d'inversion du vaccin est 37°C.

La vaccination est effectuée au moyen d'une injection unique de 0,2 ml par voie sous-cutanée.

Le tableau 2 donne les résultats d'un dosage d'anticorps (exprimé en log2 des dilutions). On peut y constater que le vaccin multiphasique est aussi performant que le vaccin correspondant sur IFA et nettement plus efficace que le vaccin témoin non adjuvé.

TABLEAU 2 PERFORMANCE D'UN VACCIN GRIPPAL MULTIPHASIQUE

VACCIN	TAUX D'ANTICORPS 42 j après vaccination
multiphasique	4,3
adjuvé IFA	4,9
non adjuvé	3,1

15

20

Deux vaccins contre la maladie d'AUJESZKY ont été formulés à partir du même milieu antigénique. L'un est un vaccin huileux classique de type E/H (3A), l'autre est un vaccin multiphasique E/H/E selon l'invention (3B).

Les adjuvants contenus dans ces deux vaccins sont basés sur une huile de synthèse liquide, obtenue par polymérisation de l'isobutylène. Le vaccin multiphasique contient un système émulgateur lui conférant un point d'inversion de 33°C environ.

Les caractéristiques des vaccins et de leurs adjuvants sont données dans le tableau 3 - 1.

05

TABLEAU 3 - 1

FORMLE	A	> e	R	*
CARACTERISTIQUES DE L'ADJUVANT				
Aspect Huile Emulgateur	limpide, jaune clair polyisobutène moncoléate de marnitol	88 % 7 % %	limpide, jaune clair polyisobutène monooléate de mannitol	85 % 2,5 %
Indice d'acide Viscosite 20 ⁰ C	0,12 50 mPas		PEG 1U oleate 0,15 60 mPas	x 5,7
CARACTERISTIQUES DU VACCIN A 20 ⁰ C				
Viscosité Taille de gouttes Conductivité Type	100 mPas 1 à 5 µm 0,15 µS		88 mPas 1 µm 3,9 mS	
Stabilité 4°C	> 12 mois	• .	E/H/E > 12 mois	

Deux lots de chacun 6 porcs charcutiers placés en élevage industriel ont été vaccinés. La vaccination a été effectuée par injection intramusculaire de 2 ml de vaccin suivie d'un rappel à 15 jours. Les taux d'anticorps ont été estimés par séroneutralisation, 59 jours après la première injection.

Le tableau 3 - 2 montre clairement l'intérêt du vaccin multiphasique 3B qui ne provoque que peu de réactions d'intolérance (nécrose, suppuration, fibrose, atrophie musculaire), tout en donnant une réponse immunologique positive comme l'attestent les résultats de sérologie et la présence de granulomes macrophagiques.

TABLEAU 3 - 2
RESULTATS DE VACCINATION

ſ			·
	VACCIN	3A.	3 B
	SEROLOGIE (hémagglutination)		
	taux anticorps (10g2)	2,6	1,3
	HISTOLOGIE *		·
	nécrose	1/6 .	0/6
	suppuration	3/6	0/6
	fibrose .	6/6	3/6
	atrophie musculaire grave	2/6	1/6
	granulomes macrophagiques	4/6	6/6

^{*} fréquence des lésions observées.

05

EXEMPLE 4

Cette expérience met à nouveau en évidence la bonne tolérance d'un vaccin multiphasique selon l'invention comparativement à un vaccin huileux classique de type E/H formulé avec la même huile minérale.

Les caractéristiques des deux adjuvants huileux et des deux vaccins obtenus sont données dans le tableau 4 - 1.

Deux lots de 5 porcs charcutiers chacun placés en station d'élevage ont été vaccinés contre la maladie d'AUJESZKY.

Deux ml de vaccin ont été administrés par voie intramusculaire à chaque animal; un rappel a été pratiqué de la même façon 18 jours après la première vaccination. Une épreuve de résistance par pulvérisation intranasale de 4 ml d'une suspension virale infectieuse a été effectuée 32 jours après vaccination. Le tableau 4 - 2 résume les résultats.

Les évolutions pondérables des deux groupes d'animaux après épreuve sont comparables et nettement supérieures à celles des témoins vaccinés non adjuvés. Les taux d'anticorps (exprimés en inverse de dilution) ne sont pas significativement différents.

Par contre, la tolérance du vaccin multiphasique 4B est bien meilleure : aucun abcès nécrotique ni aucune réaction locale inacceptable par les autorités sanitaires n'ont été observés.

Ceci est à rapprocher des élévations de températures modérées observées avec ce vaccin lors des 2 vaccinations.

BNSDOCID: <FR___2649012A1_I_>

۵5

10

15

TABLEAU 4-1 CARACTERISTIQUES DES VACCINS CONTRE LA MALADIE D'AUJESZKY

	T	
*	85 % 45 %	
48	huile minérale fluide ester oléique de marnitol et de PEG 500 0,2 17 1,460 20 mPas	E/H/E 112 mPas gouttes <1 µm 1,3 mS > 12 mois 10 9 DCP 50/mL
*	89 % 11 %	
44	huile minérale fluide ester d'acide oléique et de marnitol 12 0,11 14 1,459 40 mPas	E/H 25 mPas gouttes env. 14m 0,28 µS > 12 mois 10 9 DCP 50/mL
FORMULE	CARACTERISTIQUES DE L'ADJUVANT Huile Emulgateur Indice d'hydroxyle Indice d'acide Indice de saponification Indice de réfraction (25°C) Viscosité (20°C)	CARACTERISTIQUES DU VACCIN Type Viscosité (20°C) Aspect microscopique Conductivité (20°C) Stabilité à 4°C Titre antigénique

TARLEAU 4 - 2 RESULTATS DE LA VACCINATION CHEZ LE PORC

89	. + ‡	+ 0,15	13,6 11,2	0/5 0/5	2/5 5/5	. 5/2
44	+ ‡ +	+ 0,17	7,22 8,8	4/4	3/4 3/4	5/4
VACCIN	HYPERTHERMIE à la vaccination au rappel à l'épreuve	EVOLUTION PONDERALE MOYENNE % (pendant les 7 j après épreuve) NB. Vaccin non adjuvé - 1,08	SEROLOGIE taux anticorps écart type	REACTIONS LOCALES abcès – nécroses suppuration		gi a incolles liact du lagridaes

TABLEAU 5

%	88 2- % %	
26 K	minérale fluide ester oléique de marnitol et PEG limpide jaune clair 30 mPas	multiphasique 70 150 mPas 1,8 mS 1 pm
%	85 % 400 15 %	
3/08	squalane ester oléique de marnitol et PEG limpide jaune clair	multiphasique 50 100 mPas 2 mS 1 µm
%	85 % 7,8 % 400 7,2 %	
32 A	minérale fluide lécithine monooléate PEG limpide jaune 35 mPas	multiphasique 50 30 mPas 3 mS < 1 µm
FORMULE	CARACTERISTIQUES DE L'ADJUNANT Huile Emulgateur Aspect Viscosité 20°C	CARACTERISTIQUES DU VACCIN Type % adjuvant Viscosité Conductivité Aspect micro- scopique (taille gouttes)

RABLEAU 5 (suite)

×		87 %	13 %				-
v 7401 – 2		huile minérale	+ arachide (1:1) ester d'acide oléique et de man-	nitol+lécithine limpide jaune	SO mPas	,	multiphasique 60 100 mPas 2 mS 1 µm
×		8	16 %		-		
V 7401 1		huile minérale	+ arachide (1:1) ester d'acide oléique et de mannitol	limpide jaune paille	45 mPas		multiphasique 64 450 mPas 2 mS 1 µm
*		% Z6	8				
GTAF 56		huite d'arachide	copolymère OE/OP	jaune clair	50 mPas		multiphasique 65 1800 mPas 1,9 mS
FORMLE	CARACTERISTIQUES DE L'ADJUVANT	Huite	Emulgateur	Aspect	Viscosité 20°C	CARACTERISTIQUES DU VACCIN	Type % adjuvant Viscosité Conductivité Aspect micro- scopique (taille gouttes)

On décrit dans cet exemple des émulsions placebos et des adjuvants correspondants (tableau 5) qui ont tous pour caractéristiques :

05

10

- faible viscosité
- bonne injectabilité
- inversion vers 30 40°C
- stabilité correcte au stockage à 4°C

Ces exemples montrent que l'on peut réaliser des vaccins selon l'invention à partir de différentes huiles utilisables par voie injectable (minérale, végétale, squalane...) et de leurs mélanges, ainsi que différents types d'émulgateurs à condition que leur concentration soit adaptée. La quantité de phase aqueuse contenant les principes actifs peut également varier dans une large proportion.

Il a cependant été remarqué que les caractéristiques des émulsions obtenues, notamment viscosité, stabilité et point d'inversion, sont très sensibles à la composition des adjuvants et à l'origine des huiles utilisées.

20

25

30

15

Exemple 6

Un test de tolérance à l'injection intrapéritonéale de 0,25 ml de produit a été décrit par S.S BERLIN (Annals of Allergy 20, 473 (1962)). Les vaccins selon l'invention passent tous les normes de ce test (pas de mort, de péritonite, évolution pondérale comparable aux témoins).

Des tests conformes aux protocoles décrits dans la pharmacopée européenne ont montré qu'il n'existait pas de toxicité anormale dans des vaccins placebos selon l'invention, en particulier pour ceux formulés à partir d'esters oléiques de mannitol et de PEG, et d'huile minérale fluide ou d'huile synthétique polyisobutylène.

Cet exemple illustre l'importance du procédé de fabrication sur les propriétés physico-chimiques des vaccins multiphasiques, notamment la température de fabrication.

O5 Les formules étudiées ont pour composition :

Adjuvant huileux (huile minérale 85 %, esters oléiques de

mannitol et PEG 15 %)

94 a

Milieu antigénique placebo

106 g

<u>Mode opératoire 1</u> - Les deux phases sont portées à 30°C et agitées ensembles 10 min par un agitateur YSTRAL tournant à 2500 tr/min environ.

Mode opératoire 2 - La phase huileuse est chauffée à 40° C, la phase aqueuse est maintenue à température ambiante.

Aspect microscopique des vaccins obtenus :

mode opératoire 1 mode opératoire 2

20

gouttes très fines gouttes pouvant aller
(< 1 µ) - homogènes jusqu'à 50 µ hétérogène

10

REVENDICATIONS

- 1. Emulsions injectables multiphasiques de type E/H/E/ utilisables comme vaccins, ou véhicules de principes actifs en médecine vétérinaire ou humaine, pharmaceutiquement acceptables pour chacun de leurs composants, stables au moins 12 mois au stockage à 4°C, de viscosité inférieure à 300 mPas et comprenant au moins les constituants suivants :
 - . un adjuvant huileux composé de :
- une phase huileuse immiscible à l'eau représentant 20
 10 à 70 % de la formule
 - un système émulgateur choisi de façon telle que le point d'inversion de l'émulsion obtenue soit compris entre 25 et 45° et représentant de 2 à 10 % de la formule
- une phase aqueuse contenant les antigènes ou les
 principes actifs et représentant de 20 à 78 % de la formule et obtenue en une seule opération de mélange.
 - 2. Composition selon la revendication 1, dans laquelle le ou les émulgateurs appartiennent à l'une des classes ci-après :

esters d'acides gras et de sorbitol

esters d'acides gras et de mannitol

esters d'acides gras et de saccharose

esters d'acides gras et de glycérol

un quelconque des esters ci-dessus condensés avec de

l'oxyde d'éthylène et/ou de propylène

25 acide gras condensé avec de l'oxyde d'éthylène et/ou de

propylène alcool gras condensé avec de l'oxyde d'éthylène et/ou de

alcool gras condensé avec de l'oxyde d'éthylène et/ou de propylène

glycéro phospholipide.

3. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 ou 2, caractérisée en ce que les acides gras utilisés pour les synthèses des émulgateurs possèdent de 12 à 22 atomes de carbone et en particulier sont des acides oléique, stéarique ou ricinoléique.

05

- 4. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisée en ce que l'un des émulgateurs utilisé est un oléate de mannitol ou d'anhydromannitol modifié ou non par greffage de fonctions hydrophiles telles que groupement carboxylique, amine, amide, alcool, polyol, éther-oxyde.
- 5. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée par le fait que l'huile utilisée est une huile minérale ou un hydrocarbure de synthêse, liquide à 4° C et ayant une viscosité inférieure à 100 mPas à 40° C.
- 6. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée par le fait que l'huile utilisée est une huile ou une cire liquide métabolisable d'origine végétale, vierge ou raffinée.
- 7. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée par le fait que l'huile utilisée est une huile ou une cire d'origine animale, en particulier de poisson.
- 8. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, caractérisée par le fait que l'huile utilisée est un mélange de deux ou plusieurs des huiles décrites dans les revendications 5 à 7.
- 9. Adjuvants huileux, liquides homogènes contenant au moins l'un des émulgateurs et huile décrits dans les revendications 2 à 8 et permettant d'obtenir, par agitation avec une phase aqueuse contenant un principe actif ou un antigène, une émulsion stable, de viscosité inférieure à 300 mPas fluide, de type E/H/E caractérisés par un point d'inversion compris entre 25 et 45°C.
- 10. Procédé pour la préparation de compositions injectables selon l'une quelconque des revendications 1 à 9 consistant à :
 - mélanger la ou les huiles et le ou les émulgateurs
 - stériliser cette phase par filtration, autoclavage ou tout autre moyen connu
 - chauffer cette phase entre 20 et 40° C, de préférence entre 30 et 35° C

05

10

15

20

25

- préparer une solution aqueuse contenant les principes actifs ou les antigènes, stériliser cette solution aqueuse par tout moyen de stérilisation approprié
- chauffer la solution aqueuse à la même température que la phase huileuse
- ajouter la solution aqueuse dans la phase huileuse sous agitation non cisaillante.